

Mot d'accueil de S.E.M. l'Ambassadeur Bruno Foucher à l'occasion de sa conférence « La politique arabe de la France », à l'Institut des Sciences politiques de l'USJ, le jeudi 28 mars 2019, à 17h00, à l'Amphithéâtre Gulbenkian, au CSS.

Nous sommes heureux d'accueillir S.E.M. Bruno Foucher au sein de l'USJ, non seulement comme conférencier ce soir, mais surtout comme collègue faisant partie du corps enseignant de l'ISP au sein de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. En effet, M. Foucher assure, depuis le début de cette année, un cours en Master à l'ISP, intitulé : « Le système international : tensions et régulations », et j'entends dire que les étudiants s'y bousculent, très intéressés par la personne et par le cours.

Après avoir assuré un cours similaire à Science Po Paris avec beaucoup de succès, M. Foucher, chaque jeudi, fait profiter de sa grande expérience non seulement les étudiants libanais mais aussi les étudiants étrangers inscrits à l'USJ, image de l'ouverture de notre université à l'international.

J'ai cru comprendre qu'en moins d'un mois, son cours est devenu un des plus demandés par nos jeunes futurs diplômés. Merci M. l'Ambassadeur pour ces efforts et le contact que vous avez chaque semaine avec nos jeunes et nos collègues.

Mais cela ne nous étonne point, lorsque l'on connaît votre personnalité, votre grande expérience et votre culture dans les affaires internationales, mais aussi votre compréhension de la vie politique libanaise et de ses complications.

À peine nommé à ce poste au Liban en juillet 2017, vous avez réussi à vous faire apprécier et respecter de tous, et même parfois vous avez été un point de contact, de trait d'union et de rencontre pour les responsables et politiciens libanais...

Vous avez déployé un dynamisme incomparable lors de la crise à laquelle a dû faire face le Président du Conseil Saad Hariri en Arabie Saoudite ou bien pour la réussite de la conférence dite de CEDRE et du suivi de la mise en place des décisions et recommandations issues de celle-ci. Vous n'avez pas chômé pour faire aboutir les uns et les autres à constituer un gouvernement.

M. l'Ambassadeur, cette conférence, ce cours que vous assurez à l'ISP et cette collaboration se placent dans la logique de la continuité des relations historiques et profondes qu'entretient depuis de si nombreuses années l'Université Saint-Joseph de Beyrouth avec la France et notamment son Ambassade et ses services culturels au Liban.

C'est en fin connaisseur du Moyen-Orient et du monde arabe que vous vous attaquez ce soir à un sujet en apparence simple, mais en réalité complexe autour duquel gravitent de nombreux mythes et utopies :

La politique arabe de la France,

Politique, qui remonte loin dans l'histoire et que l'on dit si chère au Général Charles de Gaulle, qui ne manquait jamais une occasion de rappeler les liens historiques, profonds et permanents entre la France et l'Orient, à travers le Liban...

Cet « Orient compliqué » vers lequel il « volait avec des idées simples » ...

Fameuse phrase qui inaugure le chapitre « Orient » de son premier tome des « Mémoires de guerre » :

« Vers l'Orient compliqué, je volais avec des idées simples, écrit-il. Je savais que, au milieu de facteurs enchevêtrés, une partie essentielle s'y jouait. Il fallait donc en être ».

De Gaulle conclut son paragraphe par cette affirmation prémonitoire quant au rôle de la France dans cette partie du monde :

« Le devoir était d'agir, là comme ailleurs, au lieu et place de ceux qui ne le faisaient pas ». Et la France, malgré les difficultés et les vicissitudes de l'Histoire, continue d'agir dans cette partie du monde et d'avoir cette relation souvent « passionnelle » avec le monde arabe et méditerranéen ...